Parasha BO (בּוֹ) Va!

Exode 10:1 - 13:16

Du 19 janvier 2021

– Des larmes et du sang –

Cette parasha va nous rapporter les 3 dernières plaies que D.ieu va infliger à l’Egypte à cause de l’endurcissement du coeur de Pharaon et de ses conseillers, et l’institution de la fête de Pessach.

Vu de l’extérieur, le spectacle que nous pourrions observer de ces scènes est une sorte de bras de fer sur le long terme entre un dirigeant obtus et obstiné à dire non, et une ambassade composée de Moïse et d’Aaron son frère qui s’évertue de faire pression sur cet homme pour qu’il accède à leur requête.

Sur le terrain c’est effectivement ce qu’il se passe, c’est ce que tous les observateurs qu’ils soient à l’intérieur ou à l’extérieur pourraient donner comme description de cette situation. Chacun se demandant quelle sera la prochaine tuile qui va tomber sur ce pays qui risque de ne jamais se relever de toutes ses épreuves.

L’apparence est parfois trompeuse. Rappelons nous que D.ieu n’humilie pas les hommes avec plaisir.

Lamentations 3:31-33

“Car le Seigneur ne rejette pas pour toujours. Mais, lorsqu’il cause du chagrin, il a compassion selon sa grande fidélité; car ce n’est pas volontiers qu’il afflige les humains et qu’il leur cause du chagrin.”

Cette déclaration dans la bouche du prophète Jérémie ne s’adresse pas uniquement au peuple de D.ieu, mais c’est une attitude générale qui provient de la nature même de D.ieu, et qui le caractérise.

Nous avons tendance dans cette histoire de la sortie d’Egypte à être très vite juge de la situation et considérer l’Egypte comme le mauvais et Israël comme le bon. Un peu comme dans ces Western ou le gentil cow-boy devait se défendre contre un méchant indien, etc.

Or les Égyptiens dans leur ensemble subissaient tout autant que le peuple d’Israël, la folie de son orgueilleux chef. On associe souvent, et encore aujourd’hui, le peuple et ses dirigeants. Mais ce dirigeant égyptien, n’avait pas plus d’égard pour son propre peuple que pour le peuple d’Israël ! Dans son entêtement récurrent ce n’est pas une nation qu’il maltraite mais deux.

Ce sont des hommes, des femmes, des enfants qui sont d’une certaine manière instrumentalisés par ce despote qui attise leur haine contre un peuple d’Israël qui devient la cause indirecte de tous leurs malheurs.

Ce combat d’arrière scène est bien plus subtil, bien plus malsain et bien plus pervers.

La haine qui est en train de monter dans le coeur des égyptiens, cette rancoeur d’avoir tant souffert et ils n’avaient encore pas tout vu, allait perdurer pendant des milliers d’années. Elle allait devenir contagieuse et s’insinuer dans l’inconscient collectif de tous les peuples de la terre.

Cette renommée va bien sûr servir aux hébreux, puisque partout où ils iront par la suite, ils vont être précédés par cette crainte, que le D.ieu qui les conduit est puissant et redoutable.

Bon nombre de peuples qu’ils vont croiser, vont les craindre, mais aussi les haïr.

Cette haine va perdurer à travers les âges, et le diable utilisera toutes les mauvaises raisons qu’il pourra trouver pour attiser la haine contre le peuple hébreu.

Être le peuple de D.ieu n’est pas qu’un privilège, c’est aussi une extraordinaire responsabilité et une source permanente de souffrance.

Plus jamais, les hébreux ne pourront être considérés et ne seront considérés comme les autres peuples.

Certes, il y aura toujours le regard de l'Eternel sur eux, mais en permanence, il y aura aussi l'attention du monde déchu du diable, pour tenter de le détruire, le disperser, le diviser, l'anéantir. Que la terre ne se souvienne plus de son existence. Le diable va mettre en oeuvre toutes ses hordes démoniaques pour tenter de réduire à néant l'œuvre de salut encore embryonnaire, mais déjà présente dans ce peuple sur lequel D.ieu a mis Sa marque.

Car D.ieu s'est choisi ce peuple à cause des alliances et promesses faites à Abraham, Isaac et Jacob. La promesse d'une descendance aussi nombreuse que le sable de la mer, ainsi que celle de devenir une bénédiction pour toute la terre, pour tous les hommes de toutes les nations. D.ieu a sa main et son regard posés sur le peuple qu'Il aime, qu'Il s'est choisi parmi tous les peuples de toutes les nations, et jamais Il n'a renoncé à ce choix, jamais Il n'a annulé l'alliance, et abandonné ce peuple qu'Il chérit.

La confrontation avec Pharaon continue dans ce chapitre 10. Chaque fois, Moïse et Aaron reçoivent de D.ieu une nouvelle instruction, un nouvel ordre. Comme nous l'avons vu la dernière fois, ces hommes sont les porte-paroles de D.ieu. Ils ne portent aucune responsabilité dans ce qui arrive à l'Egypte puisque c'est D.ieu lui-même qui envoie les plaies. Cependant aux yeux des égyptiens c'est bien à cause des hébreux que ces plaies se produisent.

Prenons un premier passage :

Exode 10:1-3

“Le SEIGNEUR dit à Moïse: Va trouver le pharaon, car c'est moi qui l'ai rendu obtus, lui et les gens de sa cour, pour placer mes signes au milieu d'eux. C'est aussi pour que tu racontes à ton fils et au fils de ton fils comment je me suis joué des Egyptiens, et quels signes j'ai fait apparaître chez eux. Ainsi vous saurez que je suis le SEIGNEUR (YHWH). Moïse et Aaron se rendirent auprès du pharaon; ils lui dirent: Ainsi parle le SEIGNEUR (YHWH), le Dieu des Hébreux: Jusqu'à quand refuseras-tu de t'abaisser devant moi? Laisse partir mon peuple, pour qu'il me serve.”

Ce chapitre commence par une déclaration qui pourrait nous paraître bien singulière. Ce n'est pas la première fois que les écritures précisent que l'endurcissement de Pharaon est provoqué par D.ieu.

Exode 7:3-4

“Et moi, je ferai en sorte que le pharaon s'obstine et je multiplierai mes signes et mes prodiges en Egypte. Le pharaon ne vous écoutera pas. Je mettrai ma main sur l'Egypte et je ferai sortir d'Egypte mes armées, mon peuple, les Israélites, par de grands jugements.”

Exode 9:12

“Le SEIGNEUR fit en sorte que le pharaon s'entête; il ne les écouta pas, comme le SEIGNEUR l'avait dit à Moïse.”

Alors il est vrai qu'au premier abord, on pourrait se demander dans quelle mesure toute cette histoire, tous ces événements, finalement tous les refus de Pharaon, ont un véritable sens si comme on pourrait le comprendre, c'est D.ieu qui manipule cet homme pour qu'il les prenne !

Alors encore une fois, lorsque nous sommes devant un texte des écritures que nous ne comprenons pas, il nous faut prendre un peu de recul, et nous baser sur ce que nous connaissons de D.ieu avant d'interpréter ce que nous lisons.

Les fondements c'est que D.ieu est

- juste et droit,
- qu'Il est tout puissant,
- qu'Il résiste à l'orgueilleux, mais qu'Il fait grâce à celui qui est humble.
- D.ieu n'est pas un homme pour tromper ou mentir.
- En lui il n'y a aucune ombre de variation,
- Il sonde nos reins et nos coeurs.
- Il désire que nous venions à lui librement,
- Il nous laisse être responsables de nos choix.

C'est ainsi que D.ieu s'est révélé, pas comme un trompeur, un manipulateur, un semeur de doute. Tous ces attributs sont le fait du diable, par de l'Eternel.

Alors comment comprendre différemment ces passages qui semblent être en contradiction avec ce que nous venons de dire ?

Pour cela, essayons de remettre les choses dans leur contexte.

Pharaon est un homme au cœur dur, il est imbus de lui-même et influencé par toutes sortes de conseillers qui sont des magiciens. Ce monde baigne dans une ambiance démoniaque et ésotérique, et nous voyons comment Pharaon traite le peuple hébreu absolument sans aucune pitié, sans la moindre compassion, pas plus qu'il n'a d'égards envers son propre peuple.

L'orgueil rend totalement aveugle à toutes les vérités, rend insensible à tout ce qui concerne les autres, rend incapable de toute remise en question.

C'est donc à un homme dont l'esprit est lié, bloqué que Moïse et Aaron vont adresser leurs requêtes. Et quelles requêtes !

Ce que ces deux hommes vont lui dire, c'est que ce peuple esclave qui travaille pour Pharaon, qui produit tant de richesse pour un coût dérisoire, veut reprendre sa liberté et le priver de cette manne inespérée !

Ce sont de tels mots qu'il entend. Aucune flatterie, aucune marque de soumission, bien au contraire, des mots humiliant, qui le menacent lui, le grand Pharaon d'Egypte, considéré et reconnu par le peuple comme un demi-dieu, on lui impose ce qu'il doit décider !

Ne croyez-vous pas que cette pression émotionnelle et psychologique ne soit pas déjà suffisante pour rendre l'homme chaque fois un peu plus dur et plus aigri ?

A chaque fois que Moïse et Aaron demandaient à voir le Pharaon, le seul fait de se retrouver dans la présence de ces hommes, que D.ieu accompagnait, cela le mettait dans une situation d'inconfort et de rage. Autant leur audace que leurs revendications l'incommodaient. Les esprits mauvais qui eux ne se gênaient pas pour le manipuler, lui insufflaient toutes sortes de pensées négatives. Chaque mot, chaque phrase résonnait en lui comme un affront, une humiliation de plus, et son cœur s'endurcissait ainsi chaque fois un peu plus.

Donc lorsque les écritures nous disent, nous relatent cette affirmation que c'est D.ieu qui rendait le cœur de pharaon plus obtus, c'est absolument vrai, mais pas en faisant pression sur ses pensées de manière autoritaire.

La seule présence de D.ieu déposée sur les deux prophètes ainsi que les mots inspirés par D.ieu à Moïse suffisaient à provoquer cet endurcissement. Car cet homme ne pouvait supporter la vérité. Il ne pouvait supporter la lumière qui se présentait devant lui.

Si je veux adoucir quelqu'un que je sais colérique ou susceptible, je ne dois pas lui parler de manière à attiser encore plus ces braises, je dois lui parler avec douceur et compréhension.

Nous savons naturellement ou par l'expérience comment nous comporter dans nos familles ou en public, avec nos amis ou nos supérieurs.

Notre langage exprime nos sentiments et nous savons que nos mots, nos expressions corporelles vont influencer les réactions de notre entourage.

Si nous voulons être odieux et faire mal nous savons comment faire, tout comme nous savons comment apporter la paix et la bonne humeur, même si cela dépend aussi de la réceptivité de ceux avec lesquels nous sommes.

Certaines personnes nous ont jugés, ou nous ont catégorisés et lorsque nous les voyons ou les croisons, c'est comme si une lampe rouge s'allumait au dessus de nos têtes et la relation est alors totalement dénaturée. Toutes nos tentatives pour rétablir cette relation pourraient devenir totalement inutiles, à cause du profond mensonge qui s'est installé.

Une erreur de jugement qui rend aveugle. Pour de telles personnes nos propos seront immédiatement interprétés d'une certaine manière, et le moindre écart pourra créer une tension d'un niveau bien supérieur à ce qu'il devrait être normalement.

Paul nous parle de ces situations et nous donne quelques conseils :

Romains 12:15-19

“Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez bien d'accord entre vous. Ne soyez pas orgueilleux, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous croyez pas trop avisés. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Efforcez-vous de faire ce qui est bien devant tous. S'il est possible, pour autant que cela dépende de vous, soyez en paix avec tous. Ne vous faites pas justice vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez place à la colère, car il est écrit: C'est moi qui fais justice! C'est moi qui paierai de retour, dit le Seigneur.”

Laisser le Seigneur être notre justice, le laisser Lui, se mettre en colère pour nous, c'est toujours la même chose, le Seigneur veut s'occuper de nos situations, les bonnes et les moins bonnes.

C'est exactement l'attitude qu'avait décidé d'adopter Moïse et Aaron, laisser le Seigneur être leur justice, Le laisser gérer et être le maître de la situation.

Pharaon s'est donc endurcis lui-même, mais D.ieu savait parfaitement qu'il allait ainsi s'endurcir et il n'a bien sûr rien fait pour que cela n'arrive pas.

Cet entêtement a été la cause des plaies et non le fait de D.ieu, D.ieu savait qu'il ne céderait pas, qu'il ne reviendrait pas en arrière, et c'est ainsi que dans la situation, le Seigneur allait accomplir l'incroyable miracle, de sortir le peuple de son esclavage.

Dans le début de ce passage le Seigneur explique à Moïse que tout ce qu'il va vivre, tous les événements qui vont se produire, il faudra qu'il s'en rappelle. Il faudra que ce peuple s'en rappelle.

Il faudra que ce peuple enseigne à la génération suivante ce qui s'est passé dans cette période, comment le Seigneur, malgré l'entêtement et la volonté farouche d'un dictateur d'empêcher le peuple d'Israël de partir vers sa destinée, Il l'a fait sortir libre, et riche des richesses de l'Égypte.

Le devoir de transmission, le devoir de faire connaître à ses enfants d'où ils viennent et quelle est leur propre responsabilité de transmettre à leurs propres enfants qui ils sont et d'où ils viennent.

Et cette transmission n'a pas comme thème, « voyez comment nous sommes victorieusement sorti d'Égypte », mais « voyez comment notre D.ieu a pris soin de nous faire sortir d'Égypte, comment nous avons trouvé la liberté et comment D.ieu nous a parlé ».

Alors que le peuple était encore en Égypte, le Seigneur va lui donner un signe, une marque, un souvenir qu'ils devront répéter chaque année à la même époque pour se rappeler inlassablement à quel prix cette liberté leur a été acquise.

Exode 12:2-13

“Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Dites à toute la communauté d'Israël: Le dixième jour de ce mois, on prendra un mouton ou une chèvre pour chaque famille, une bête par maison. Si la famille est trop peu nombreuse pour une bête, elle la prendra avec le voisin le plus proche de la maison, selon le nombre de personnes à nourrir; vous répartirez cette bête d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle d'un an; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. Vous le tiendrez en réserve jusqu'au quatorzième jour de ce mois; toute l'assemblée de la communauté d'Israël l'immolera à la tombée du soir. On prendra de son sang et on en mettra sur les deux montants et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera. Cette même nuit, on mangera la viande; on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous n'en mangerez pas à demi-cuit, ni bouilli dans l'eau; il sera rôti au feu, avec la tête, les pattes et les entrailles. Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin; s'il en reste quelque chose le matin, vous le jetterez au feu. Voici comment vous le mangerez: une ceinture à vos reins, vos sandales aux pieds et votre bâton à la main; vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque du SEIGNEUR. Cette nuit-là, je parcourrai l'Égypte et je frapperai tous les premiers-nés en Égypte, depuis les humains jusqu'aux bêtes; ainsi j'exécuterai mes jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis le SEIGNEUR (YHWH). Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous serez: lorsque je verrai le sang, je passerai sur vous, et il n'y aura pas sur vous de fléau destructeur quand je frapperai l'Égypte.”

Ce passage qui parle de l'institution de la Pâque nous donne aussi une indication temporelle intéressante.

Le Seigneur annonce aux Hébreux qu'ils vont commencer un nouveau calendrier, une nouvelle année.

C'est la naissance d'un peuple et pour marquer le coup, même le calendrier est réinitialisé.

C'est donc un événement des plus importants, c'est l'événement fondateur du peuple hébreu, de la nation d'Israël.

Esaïe dans sa prophétie évoque un tel miracle :

Esaïe 66:7-8

“Avant d’être en travail, elle a accouché; avant que les douleurs ne lui viennent, elle a donné le jour à un fils. Qui a jamais entendu rien de tel? Qui a jamais rien vu de semblable? Un pays peut-il naître en un seul jour? Une nation peut-elle être mise au monde d’un seul coup? A peine en travail, Sion a mis au monde ses fils!”

Dieu va miraculeusement donner naissance à Son peuple en ce jour de Pessach.

Ce jour où tout va commencer.

Cette parole d'Esaïe qui pourrait s'appliquer à différents moments de l'histoire d'Israël, montre cette volonté que rien ne peut arrêter, que le Seigneur va faire naître un peuple, un peuple nouveau qu'il va appeler « Mon peuple ».

Nous pourrions bien sûr appliquer cette parole au miracle de la naissance de Yeshoua duquel une nouvelle nation spirituelle va naître.

Ce sera une nation formée des enfants de la grâce, Israël et les nations réunies, non sous le sang de l'agneau ou du chevreau immolé à Pessach, mais sous le sang de l'Agneau divin immolé à Pessach.

Une nation, qui sortira, non de l'esclavage de la sandale égyptienne, mais de l'esclavage des chaînes du diable, du péché et de la mort.

Un peuple qui va sortir en chantant des louanges à Son libérateur, des louanges à Celui qui va faire de lui une nation sainte qui appartient à Dieu pour l'éternité.

Car oui, ce jour de Pessach, ce jour de la délivrance par la mort des premiers nés égyptiens, une nouvelle nation va naître, une nation qui malgré toutes les épreuves, les tentatives de destruction et d'assimilation, va résister.

Un reste de cette nation permettra qu'elle ne disparaisse pas mais qu'elle revive en permanence. Cette parole d'Esaïe c'est aussi, c'est de nouveau réalisée en mai 1948, lorsque la nation d'Israël est née. Elle n'existait pas la veille et le lendemain elle était là, des hommes des femmes, des enfants, venus de toutes parts, venus souvent de l'enfer, on continue à construire ce qu'ils avaient déjà commencé à faire souvent depuis des décennies;

Redonner vie à un pays que Dieu leur avait attribué en possession 3'000 ans auparavant.

Les Hébreux ont reçu l'ordre de préparer la Pâque, Pessach, la première Pâque de leur histoire. L'événement probablement le plus important de toute leur histoire en tant que peuple.

Ce mois-ci sera pour vous le premier mois. Cela signifie clairement que les hébreux comptaient les mois, certainement selon le rythme de l'Égypte. Il n'y avait aucune raison logique qu'ils aient compté différemment.

Le calendrier égyptien était calé sur des événements agricoles, comme c'était souvent le cas à l'époque.

Tout tournait autour de l'agriculture et donc il était important que les références temporelles qui suivaient les saisons, soient en phase avec ces événements.

Et l'événement majeur était l'irrigation naturelle du Nil, qui sortait de son lit une fois par année. La période de l'inondation. C'est cette sortie du Nil qui allait arroser tous les champs, toutes les cultures et qui permettrait de remplir les citernes, faire les réserves d'eau pour les saisons sèches qui allaient suivre. On pourrait dire que toute la vie du peuple égyptien dépendait de cet événement cyclique. C'est donc logique qu'il marque ainsi pour eux le début d'une nouvelle année.

Dieu donne donc à Son peuple, un nouveau 1er mois qui s'appellera « le premier mois ».

Les noms des mois sont plutôt rares dans les écritures.

Seuls 4 mois ont reçu un nom au cours du temps :

Aviv ou Abib (אביב) le premier: dans la période du printemps

Exode 13:3-4

“Moïse dit au peuple: Souvenez-vous de ce jour où vous êtes sortis de l’Egypte, de la maison des esclaves; car c’est à la force de la main que le SEIGNEUR vous en a fait sortir. On ne mangera rien de levé. Vous sortez aujourd’hui, au mois des épis.”

Ziv (זִיב) le second :

I Rois 6:1

“C’est la quatre cent quatre-vingtième année après que les Israélites furent sortis d’Egypte, la quatrième année du règne de Salomon sur Israël, au mois de Ziv – le deuxième mois – qu’il bâtit la maison pour le SEIGNEUR.”

Éthanim (אֵתָנִים), le septième : plutôt l’automne

I Rois 8:2

“Tous les hommes d’Israël se rassemblèrent auprès du roi Salomon, au mois d’Etanim, pour la fête – c’était le septième mois.”

Et Bul le 8ème :

I Rois 6:37-38

“La quatrième année, au mois de Ziv, les fondations de la maison du SEIGNEUR furent posées, et la onzième année, au mois de Boul, qui est le huitième mois, la Maison fut achevée dans toutes ses parties et telle qu’elle devait être. Il la bâtit en sept ans.”

Vous voyez c’est surtout à l’époque des Rois c’est à dire lorsque l’influence Babylonienne était la plus forte que l’on donnait des noms à ces mois. Mais en principe et pendant une longue période, en tout cas c’est la cas dans la Torah, on ne parle des mois que sur la base de leur position par rapport à ce premier mois déterminé par D.ieu à l’orée de la sortie du pays d’Egypte.

Le peuple avait 10 jours pour se préparer.

D.ieu déclare qu’ils entrent dans un nouveau mois et que ce sera le 10ème jour de ce mois qu’ils devront être prêt pour partir.

Regardons un peu plus en détail la mise en place de cette sortie par la préparation de la plus importante des commémorations pour le peuple juif et pour tous les croyants par la même occasion, qui est l’institution de Pessach. Pâques.

A partir du 10ème jour de ce mois les familles vont devoir se répartir en fonction de leur capacité à partager un animal, un agneau ou un chevreau, un mouton ou une chèvre, c’est à dire un animal prit dans le petit bétail.

Il va donc y avoir une réorganisation du peuple en fonction de cette capacité à se partager une bête.

Si la famille c’est à dire un groupe de personnes vivant ensemble et sous le même toit, est assez grande, alors une bête pour cette famille sera suffisante.

Si maintenant la famille est trop petite, alors elle se regroupera avec d’autres qui sont autour d’elle pour un partage équitable de l’animal.

Pessach n’est pas voulu comme une fête égoïste où chacun garde pour lui-même ce qu’il a, mais au contraire, c’est une fête du partage. On prend soin les uns des autres, on s’inquiète pour savoir si le voisin va avoir assez ou s’il ne voudrait pas venir passer ce temps avec nous.

D.ieu désire que Son peuple soit généreux et non pas égoïste.

Il désire un peuple qui a le sens du partage, de la compassion.

Que les plus riches prennent soin des plus pauvres, que les plus forts, de ceux qui sont plus faibles, que ceux qui sont dans la joie d’être nombreux, de ceux qui sont seuls.

Dans l’organisation de cet évènement, D.ieu prépare déjà Son peuple à voir quelque chose de bien plus grand que la sortie de l’esclavage d’Egypte.

D.ieu ne s’intéresse pas tant à ce que nous sommes, qu’à ce que nous allons devenir.

Il voit plus l'espoir et le beau qui est à venir que le triste et douloureux actuel.

Certes le Seigneur n'était pas indifférent à la condition et à la souffrance de Son peuple.
Il le dit à Moïse d'ailleurs :

Exode 3:7-8

“Le SEIGNEUR dit: J'ai bien vu l'affliction de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses tyrans; je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et pour le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays, un pays ruisselant de lait et de miel, là où habitent les Cananéens, les Hittites, les Amorites, les Perizzites, les Hivvites et les Jébusites.”

Mais regardez aussi comment D.ieu interprète cette souffrance, comment Il y répond.
Dans cet appel que D.ieu fait à Moïse, Il lui décrit la situation, Il voit un peuple affligé, sous une domination Égyptienne tyrannique, un peuple dans la douleur.
Mais est-ce que D.ieu dit qu'Il va les consoler ou se lamenter sur leur sort ?

Pas tout à fait. D.ieu désire détourner les regards du peuple sur ce qui lui arrive, sur ses gémissements et ses plaintes incessantes, pour les diriger vers l'espoir, vers l'avenir, vers quelque chose de bien plus grand, bien plus beau, et si merveilleux.

Tout d'abord, D.ieu va les délivrer.
C'est la première étape. On ne peut pas construire quelque chose de nouveau tant qu'on reste dans son esclavage actuel. C'est impossible.

Encore une fois, D.ieu ne rapièce pas, ne répare pas, Il reconstruit.

D.ieu est le D.ieu des nouveaux départs des remise à zéro.

Ésaïe 43:18-19

“Ne pensez plus aux événements passés, Et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver: Ne la connaîtrez-vous pas? Je mettrai un chemin dans le désert, Et des fleuves dans la solitude.”

2 Corinthiens 5:17

“Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.”

Nous voyons dans la suite, après cette sortie d'Égypte combien il a été difficile pour ce peuple de sortir réellement de son esclavage.
Ils étaient libres à l'extérieur, mais à l'intérieur ils étaient encore en Egypte.

Cette nouvelle création dont parle Paul aux corinthiens, c'est le programme que D.ieu a préparé à Son peuple.

Exode 6:6-8

“C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël: Je suis l'Eternel, je vous affranchirai des travaux dont vous chargez les Egyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements. Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, l'Eternel, votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargez les Egyptiens. Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob; je vous le donnerai en possession, moi l'Eternel.”

Je vous délivre pour vous emmener dans un pays merveilleux, Je vous sauve.
Un pays où coule le lait et le miel, un pays de bénédictions, un pays de réjouissances, de fêtes, de partage, de labeur et d'encouragement.

D.ieu va prendre ce peuple par la main et l'emmener vers une extraordinaire destinée.
Avoir l'Eternel comme D.ieu ! Je vous adopte comme Mon peuple, et Je serai votre D.ieu.
Est-ce que cette perspective ne chamboulerait pas n'importe quel cœur, n'importe quel individu ?

Voilà le programme, voilà ce qui a été prévu, ce qu'on peut lire sur le plan du voyage.

Tout est prêt, il n'y a plus qu'à monter sur le chameau et se laisser guider par la main experte du tour opérateur. Tout est compris, logement, nourriture, boisson, les visites guidées. Il n'y aura pas de supplément, pas de mauvaise surprise. Les chemins seront sécurisés, l'intendance sera au petits oignons et ce sera un voyage de rêve jusqu'à cette destination qui semble tellement surréaliste.

Est-ce que nous sommes prêts à comprendre que c'est ce genre de vie que le Seigneur donne à Ses enfants ?

Ce peuple qui allait commencer à goûter à ce que veut dire d'avoir à sa tête le D.ieu Créateur du ciel et de la terre, le D.ieu qui a créé un être à Sa ressemblance pour l'aimer, devait tout d'abord vivre un temps de partage dans la pire des situations. Alors qu'ils étaient encore dans une situation d'esclavage, de soumissions, de dure répression, ils allaient devoir mettre tout ceci de côté en remplissant leur cœur de foi et d'espérance, prenant cette Pâque.

Après la délivrance, une nouvelle vie, un nouveau royaume. Le peuple va sortir pour adorer, car c'était bien ce qu'on demandait à Pharaon.

Exode 7:26

“L'Eternel dit à Moïse: Va vers Pharaon, et tu lui diras: Ainsi parle l'Eternel: Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve.”

Il n'y a pas d'autre but. Sortir pour qu'ils me servent. C'est à cela que le peuple libéré est appelé. Pas à s'enrichir, pas à devenir égoïste, pas à étendre son autorité sur les autres, mais à servir D.ieu. À mettre D.ieu à la plus haute place d'honneur et à passer le reste de leur existence à servir ce D.ieu si grand, ce D.ieu libérateur et aimant.

La liberté que D.ieu veut donner à Son peuple n'est pas gratuite. Elle va même coûter très cher. Le prix de cette liberté sera la mort de tous les premiers nés égyptiens. Par la faute et l'entêtement d'un seul, aucune famille égyptienne ne sera épargnée.

Par la faute d'un seul, c'est toute l'humanité qui a été condamnée et a été soumise au péché.

Le salaire du péché c'est la mort :

Romains 6:22-23

“Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.”

Remarquez une chose importante, l'agneau, le chevreau sacrifié ne vient pas pour délivrer les hébreux.

Ce n'est pas ce sacrifice là qui va être le déclencheur de leur libération, mais c'est celui des premiers nés égyptiens.

Cet agneau, sera le symbole d'un sacrifice d'honneur à l'Eternel.

Un sacrifice de louange, un sacrifice offert à D.ieu en remerciement pour Sa bonté.

Le sang sur les linteaux va rappeler à l'ange destructeur, que dans cette maison se trouve des hommes, des femmes, qui ont choisi de servir l'Eternel, qui se sont placés sous Sa protection. Ils ont décidé d'appartenir à ce nouveau peuple qui portera le nom de l'Eternel.

Israël : D.ieu prévaut, D.ieu au-dessus.

Ce sang, va sceller entre D.ieu et les hébreux une nouvelle alliance. Une alliance de sang. Chaque fois que le peuple se rappellera ce jour, en sacrifiant un agneau, il se rappellera que D.ieu a fait alliance avec eux et qu'Il ne s'est jamais détourné de cette alliance.

Yeshoua en donnant Sa vie à La Croix, va à la fois devenir le sacrifice qui va nous sortir de l'esclavage du péché et à la fois son sang nous sera donné comme le signe d'une alliance nouvelle avec le Père.

Il faut bien comprendre la réalité et la valeur de ces deux sacrifices accomplis par une seule personne Yeshoua.

Cet agneau sera rôti, il sera mangé en une seule fois, rien ne devra rester de l'animal. Sa destruction devra être totale. Il y aura un avant et un après. On le mangera avec des pains sans levain et des herbes amères.

Exode 12:14-15

“Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Eternel; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants. Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Dès le premier jour, il n'y aura plus de levain dans vos maisons; car toute personne qui mangera du pain levé, du premier jour au septième jour, sera retranchée d'Israël.”

Ce peuple est appelé à être un peuple prophétique, c'est à dire que tout ce qui va lui arriver, tout ce qu'il va faire et apprendre à faire, aura une signification pour tous les autres peuples et toutes les générations.

Tous les symboles qu'ils exprimeront lors des fêtes, des temps de sacrifices, de prières, seront des signes pour le monde entier.

Lors des commémorations suivante de Pessach, les enfants d'Israël devront se passer de levain pendant 7 jours.

Pourquoi le levain, qu'est-ce qui fait que le Seigneur insiste pour que pendant une longue semaine, on ne prenne aucun aliment levé ? C'est à dire principalement le pain, mais cela vaut aussi pour tout ce qui a fermenté.

Qu'est-ce que le levain. Quel est son action sur le mélange eau et farine ?

Globalement il fait gonfler ce mélange. Gonfler à deux effets particuliers.

- Les composants s'éloignent les uns des autres, il se produit des trous dans la pâte. De l'extérieur on ne voit rien, mais à l'intérieur, c'est un véritable emmental ! Les trous dans cette pâte symbolise la division, la mésentente, la désunion. D.ieu au contraire, va chercher à se rapprocher de Son peuple et que Son peuple soit unis. Qu'il y ait un véritable esprit de communauté, de soutien, un peu à l'image de cet agneau que l'on devait partager ensemble.
- La pâte gonfle, enfle. Cette propension que la levure à sur les aliments rend quelque chose qui a une taille modeste en quelque chose de beaucoup plus gros. Le Seigneur aimerait que Son peuple comprenne qu'il ne doit pas s'enorgueillir du privilège d'avoir été sauvé. C'est une grâce de D.ieu. C'est un effet de Sa bonté. L'orgueilleux est souvent comparé à quelqu'un qui se gonfle qui se met en avant, qui s'élève au dessus des autres, et de cela le Seigneur a horreur. La galette sans levain reste elle au contraire toute plate, très modeste. Elle n'est en pas moins nourrissante, elle ne le montre pas c'est tout. Elle ne prend pas toute la place.

Encore une fois le peuple hébreu est un peuple symbolique qui prépare le terrain à une autre œuvre de salut. Une œuvre bien entendu toujours opérée par D.ieu, mais qui va payer cette fois-ci de Sa personne. Le Fils bien aimé, Yeshoua, D.ieu venu sur la terre d'une manière si modeste, ne s'est pas enflé d'orgueil à cause de Sa condition de fils, bien au contraire, Il est resté dans la plus grande des humilité. A fait ce que Son Père lui disait de faire, et a été au bout de Son engagement. Il a été élevé c'est vrai, mais sur une croix, en supplicé, pour mourir pour notre salut, pour accomplir la justice de D.ieu. Nous étions perdus et soumis à la loi, et Lui a accompli la loi pour nous en libérer, nous libérer de l'œuvre d'accusation, du décret qui nous condamnait.

Pour ce premier Pessach, les hébreux ne feront donc que des galettes non levées.

Elles sont vite faites, pas d'attente, on mélange et on cuit.

La viande sera rôti, donc à feu vif, pas mijotée.

Il est dit vous mangerez à la hâte.

Cette attitude donne à cet événement un peu la couleur de ce que sera la vie de ce peuple à travers tous les siècles qui suivront. Jamais tranquille, jamais en paix, jamais posé, toujours sur le départ. Ce principe va être écrit dans leurs gènes.

Même lorsqu'ils résideront sur la terre de Canaan, ils continueront à être les victimes des peuples qui les entourent. Ils n'auront pas toujours la victoire, surtout lorsque leur cœur se sera éloigné de D.ieu. Ils seront même déportés, déplacés et finalement disséminés.

Un peuple qui ne peut trouver sa paix et son repos que dans la seule chose qui ne faillira jamais : L'amour de Dieu pour eux.

Suivre le Seigneur, ce n'est pas entrer dans un lieu de repos, mais un lieu de tumulte, d'agitation et d'incertitude. Ce n'est pas une très bonne nouvelle n'est-ce pas ?

Mais c'est le Seigneur qui le dit:

Matthieu 10:32-36

“C'est pourquoi, quiconque se déclarera publiquement pour moi, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est dans les cieux; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.”

Suivre le Seigneur a quelque chose de radical, de définitif.

On ne peut pas hésiter, tourner autour du pot.

Celui qui voulait suivre Jésus mais qui avait encore d'autres choses à régler a été disqualifié.

Tu dois être prêt en permanence, la ceinture à tes reins, les sandales à tes pieds.

Est-ce que tu es d'accord avec ça ?

D'accord de mettre le Seigneur en premier et quoi qu'il en coûte ?

D'accord d'être disponible, d'accord de le servir, de te lever pour Lui ?

Les hébreux ont été contraints de faire ce qu'ils devaient faire. Ils n'y étaient pas invités.

« Voici ce que vous ferez ». Il y avait une pression, un ordre de marche, un peu comme à l'armée.

On ne discutait pas les instructions. C'était une question de vie ou de mort.

Ne croyons pas que les enjeux aujourd'hui soient moins importants.

C'est aussi une question de vie ou de mort pour tant de gens et même pour nos proches, nos bien aimés qui n'ont pas encore fait un choix définitif pour leur vie, qui se laissent souvent bernés par des idées et des principes qui ont l'air si justes, mais qui ont ensuite un goût amer.

Car ce que le monde peut offrir n'est pas la liberté, pas la joie, pas un sens à la vie, mais une autre forme d'esclavage, plus subtil, plus pernicieux. L'esclavage des pensées.

Le Seigneur a libéré Son peuple à un grand prix.

Nous avons été libéré à un prix encore plus grand, montrons nous digne du prix exorbitant qu'à coûté chacune de nos vies pour paraître un jour irréprochable devant le Père.